

Il nous est arrivé maintes fois de percer le corps des papillons de nuit avec une ou même deux épingle, et, à moins que nous ne les dérangions de l'endroit où ils étaient posés, ils ne semblaient même pas s'apercevoir qu'ils étaient transpercés ; mais le soir venu, au moment où ces insectes ont coutume de prendre leurs ébats dans les airs, on les voyait remuer vivement les pattes et les ailes, et faire des efforts pour se débarrasser des entraves qui les retenaient captifs ; puis le lendemain, durant le jour, ils demeuraient dans une immobilité complète, pour recommencer à s'agiter le soir suivant.

Ainsi, il est bien probable comme nous le disions, que les insectes souffrent plus de la perte de leur liberté, que de la douleur qu'ils ressentent.

SILVA.

---

## VARIA

---

— Les Hiboux blancs, comme l'an dernier, ont encore été assez communs cet hiver ; de plus quelques Chouettes de Laponie se sont montrées aux alentours de Québec. Il est à remarquer que cet oiseau est très rare.

— Nous constatons que dans les bois des environs de la ville, les oiseaux qui nous visitent en hiver, sont plus rares que d'ordinaire.

— Malgré les froids excessifs que nous avons eus, les Lagopèdes, *Perdrix blanches*, n'ont pas encore fait leur apparition au Lac St-Jean, du moins aux dernières nouvelles que nous en avons eues.

— Les Chevreuils sont très abondants cette année, et un grand nombre sont tués même en contravention des lois protectrices.

---